

juin 08

# statistiques en bref

Observatoire de la culture et des communications du Québec

## LES DISTRIBUTEURS DE LIVRES AU QUÉBEC : UN CHIFFRE D'AFFAIRES DE 239 M\$ EN 2005-2006

BENOIT ALLAIRE,  
CHARGE DE PROJET, OCCQ

Le présent numéro de *Statistiques en bref* porte sur la distribution des livres neufs au Québec et il a pour objectif de documenter deux aspects de ce secteur essentiel de la commercialisation du livre :

- la place de la distribution dans la filière du livre au Québec;
- la situation financière des établissements dont l'activité principale est la distribution de livres neufs.

La première partie se base sur l'analyse des données provenant de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* (EMVL) et qui concernent la distribution, tandis que la deuxième partie utilise les données de l'*Enquête auprès des distributeurs de livres* (EDL).

### Faits saillants

- Dans le réseau de détail (librairies, grandes surfaces et autres points de vente), la part des ventes de livres ayant transité par une maison de distribution est passée de 59,6 % en 2005 à 59,2 % en 2006. Elle était de 63,2 % en 2001.
- Les revenus totaux des distributeurs de livres ont grimpé de 11,5 % en 2005-2006 par rapport à l'année précédente et ils ont atteint 238,7 M\$.
- La marge bénéficiaire nette des distributeurs s'est élevée à 5,7 % cette même année. Elle était de 1,4 % en 2004-2005 et de 1,5 % en 2002-2003.
- La concentration des entreprises de distribution de livres s'est sensiblement accrue en 2005-2006, puisque les trois établissements les plus importants ont accaparé 79,7 % de tous les revenus des distributeurs, tandis que cette proportion était de 66,4 % en 2004-2005 et de 66,9 % en 2002-2003.
- Le nombre total d'exemplaires vendus par les distributeurs a crû de 19,1 % entre 2004-2005 et 2005-2006, passant de 17,2 millions à 20,5 millions.

## La place de la distribution dans les ventes de livres

De la grande chaîne du livre, qui met sous les yeux des lecteurs les idées des auteurs, le maillon le moins documenté reste celui de la distribution. Dans ce fascicule, nous tentons de lever un peu le voile sur cette activité essentielle à la circulation des livres en décrivant la part occupée par la distribution dans les ventes de livres de même que la situation financière des établissements dont l'activité principale consiste à distribuer des livres. Pour éviter toute confusion, nous utilisons l'expression « ventes de distribution » pour désigner les ventes de tous les établissements qui distribuent des livres, tandis que nous réservons l'appellation « distributeurs » aux établissements dont l'activité principale est la distribution de livres.

Précisons d'entrée de jeu que, dans le *Système de classification des activités de la culture et des communications*

du Québec, 2004, les établissements dont la principale activité consiste à faire circuler des livres entre les éditeurs et les différents points de vente sont répartis en trois groupes : les diffuseurs de livres, les distributeurs de livres et les diffuseurs-distributeurs de livres. La majorité des établissements font partie du dernier groupe.

Néanmoins, d'autres types d'établissements sont actifs dans la distribution de livres. Il s'agit des éditeurs qui font la distribution de leurs propres livres ou de livres d'un autre éditeur ou encore d'entreprises de distribution qui s'occupent surtout d'autres produits, mais aussi de livres. Certaines librairies font également de la distribution. Étant donné que notre objectif est de décrire la place de la distribution sur le marché du livre et de caractériser les établissements dont c'est l'activité principale, les diffuseurs exclusifs de livres ont été écartés tant de l'EMVL que de l'EDL, tandis que les distributeurs et éditeurs actifs dans la distribution, sans que ce soit leur principale activité, sont compris dans le portrait global de la distribution, et non dans le portrait des distributeurs dont c'est l'activité principale.

### **Diffuseurs de livres (SCACCQ 15302.01)**

Ce sous-groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à représenter des éditeurs auprès des librairies, des autres établissements qui vendent des livres et du public. Ces établissements confient le transport des livres à un distributeur de livres.

### **Distributeurs de livres (SCACCQ 15302.02)**

Ce sous-groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à acheminer des livres vers leurs lieux de vente finale. Les distributeurs de livres peuvent également confier à un autre distributeur le transport des ouvrages aux lieux de vente finale.

### **Diffuseurs-distributeurs de livres (SCACCQ 15302.03)**

Ce sous-groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à représenter des éditeurs auprès des librairies, des autres établissements qui vendent des livres, ainsi que du public, tout en assurant le transport des ouvrages aux lieux de vente finale.

Extrait du *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec, 2004*, p. 52-53.

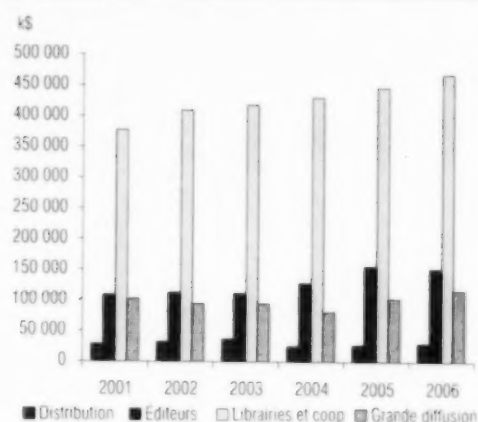
## Évolution des ventes finales de distribution dans les ventes de livres

Les ventes finales sont les ventes directes aux consommateurs ou aux collectivités (bibliothèques, écoles, ministères et organismes gouvernementaux). Comme le montre le tableau 1, l'évolution des ventes finales de livres par les distributeurs québécois se caractérise par une croissance relativement importante de 2001 à 2003, tant en volume qu'en part de marché, suivie d'une chute brutale en 2004 et d'un léger redressement en 2005 et en 2006. Au total, les ventes finales des distributeurs ont augmenté de 4,9 % au cours de cette période, tandis que, pour l'ensemble des catégories, les ventes finales ont crû de 24,4 %.

On y constate aussi une augmentation substantielle des ventes finales des éditeurs, c'est-à-dire les ventes directes aux consommateurs et aux collectivités. Celles-ci passent de 108,2 M\$ en 2001 à 151,4 M\$ en 2006, soit une hausse de 39,9 %. Toutefois, ce ne sont pas seulement les ventes finales de distribution qui font les frais de cette croissance des ventes directes des éditeurs puisque, après trois années d'une stabilité remarquable avec une part de 78 % des ventes finales, le réseau de détail a baissé à 77 % en 2004 et à 75 % en 2005, et a finalement remonté à 76 % en 2006. Le réseau de détail comprend les librairies, les coopératives en milieu scolaire, les grandes surfaces (Costco, Zellers, etc.) et les autres points de vente (tabagies, animaleries, etc.).

Figure 1

Ventes de livres au détail selon la catégorie de points de vente, Québec, 2001-2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Ce recul des ventes finales des distributeurs doit toutefois être mis en perspective. En effet, pour la plupart des distributeurs, il s'agit d'une activité plus ou moins marginale et plusieurs ne font même jamais de ventes finales. Par définition, les distributeurs sont surtout actifs sur le marché de la revente, celui de la vente aux établissements du réseau de détail.

Tableau 1

Ventes finales de livres selon la catégorie de points de vente, Québec, 2001-2006

	2001		2002		2003		2004		2005		2006		2006/2001
	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	
Distribution	28 412	4,6	32 034	4,9	36 955	5,6	25 030	3,8	26 901	3,7	29 803	3,9	4,9
Éditeurs	108 209	17,6	111 662	17,3	110 819	16,8	127 728	19,2	154 885	21,2	151 418	19,8	39,9
Librairies et coop	377 740	61,3	409 792	63,3	418 445	63,4	431 371	64,9	446 801	61,1	469 167	61,2	24,2
Grande diffusion	101 867	16,5	93 682	14,5	94 063	14,2	80 910	12,2	102 367	14,0	115 938	15,1	13,8
<b>Total</b>	<b>616 229</b>	<b>100,0</b>	<b>647 170</b>	<b>100,0</b>	<b>660 282</b>	<b>100,0</b>	<b>665 039</b>	<b>100,0</b>	<b>730 954</b>	<b>100,0</b>	<b>766 327</b>	<b>100,0</b>	<b>24,4</b>

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

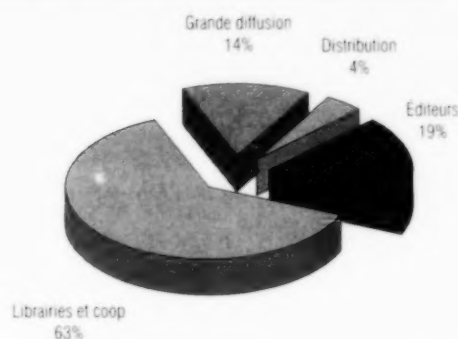
## Évolution de la valeur des ventes de distribution sur le marché de la revente

Pour comparer les ventes de distribution sur le marché de la revente avec les ventes finales, il faut tenir compte du prix de détail dans les deux cas. On calcule donc la *valeur* des ventes de distribution sur le marché de la revente au prix de détail. Cette opération est nécessaire puisque, dans l'EMVL, les ventes finales des distributeurs sont exprimées selon le prix de détail suggéré par le fabricant (PDSF), tandis que les ventes sur le marché de la revente sont exprimées selon le PDSF moins l'escompte normalement consenti au détaillant, soit 38 % en moyenne<sup>1</sup>, pour les ventes par les librairies et les coopératives. En ce qui concerne les ventes de livres par les grandes surfaces et les autres points de vente, les ventes des distributeurs à ces points de vente sont majorées de 15 %, ce qui correspond en moyenne à l'écart entre le prix du distributeur et le prix payé par le consommateur.

En ajoutant la valeur de ces escomptes aux ventes des distributeurs dans le réseau de détail, on obtient la *valeur* de ces ventes au prix de détail (tableau 2). Par exemple,

Figure 2

Répartition moyenne des ventes de livres selon la catégorie de points de vente, Québec, 2001-2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

les ventes des distributeurs au réseau de détail s'élèvent à 267,0 M\$ en 2006 et la *valeur* de ces ventes au prix de détail est estimée à 346,6 M\$, soit 59,2 % de toutes les ventes de livres par les établissements du réseau de détail. Cette proportion est semblable à celle de 2005 (59,6 %). Rappelons que la part de la distribution sur le marché de la revente avait atteint le plancher de 55,0 % en 2004.

Tableau 2

Valeur des ventes du réseau de détail<sup>1</sup> et ventes finales selon la catégorie de points de vente, Québec, 2001-2006

	2001		2002		2003		2004		2005		2006		2006/ 2001
	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	%
Ventes du réseau de détail	479 607	77,8	503 474	77,8	512 508	77,6	512 281	77,0	549 168	75,1	585 106	76,4	22,0
Valeur des ventes de distribution	303 015	63,2	313 176	62,2	313 603	61,2	282 007	55,0	327 143	59,6	346 633	59,2	14,4
Valeur des ventes des éditeurs québécois et des fournisseurs étrangers	176 592	36,8	190 298	37,8	198 906	38,8	230 275	45,0	222 025	40,4	238 473	40,8	35,0
Ventes finales de distribution	28 412	4,6	32 034	4,9	36 955	5,6	25 030	3,8	26 901	3,7	29 803	3,9	4,9
Ventes finales des éditeurs	108 209	17,6	111 662	17,3	110 819	16,8	127 728	19,2	154 885	21,2	151 418	19,8	39,9
<b>Total des ventes finales<sup>1</sup></b>	<b>616 229</b>	<b>100,0</b>	<b>647 170</b>	<b>100,0</b>	<b>660 282</b>	<b>100,0</b>	<b>665 039</b>	<b>100,0</b>	<b>730 954</b>	<b>100,0</b>	<b>766 327</b>	<b>100,0</b>	<b>24,4</b>

1 La valeur des ventes est calculée sur la base des ventes nettes, c'est-à-dire les ventes moins les retours.

2 Il est possible que les totaux diffèrent de la somme des parties à cause de l'arrondissement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

1 Il s'agit d'une moyenne pondérée, l'escompte étant de 40 % pour les livres de littérature générale et de 30 % pour les livres didactiques.

Même si la part de la distribution sur le marché de la revente a diminué entre 2001 et 2006, passant de 63,2 % à 59,2 % (figure 3), la valeur de ces ventes a tout de même augmenté de 14,4 % au cours de la même période. Les ventes du réseau de détail ont quant à elles augmenté de 22,0 %. Rappelons que, pendant ce temps, les ventes finales de distribution ont augmenté de 4,9 %.

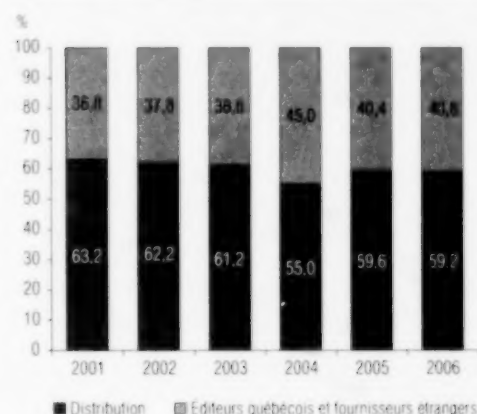
Cette croissance des ventes de distribution sur le marché de la revente, plus lente que celle de l'ensemble du marché, combinée à la faible hausse des ventes sur le marché de la vente finale, se répercute évidemment sur la part de la distribution québécoise sur le marché global de la vente de livres au Québec. En effet, tandis qu'en 2001 la valeur des ventes des distributeurs (303,0 M\$) représente 53,8 % du total des ventes finales de livres (616,2 M\$), cette part diminue à 49,1 % des 766,3 M\$ de livres neufs vendus en 2006 (tableau 2).

Il faut faire attention cependant. Lorsque nous parlons de la part de la distribution sur le marché global de la vente de livres neufs, nous désignons la part de l'ensemble des livres vendus qui ont transité par une maison de distribution québécoise. C'est pourquoi nous avons calculé la *valeur* des ventes de distribution sur le marché de la revente au lieu des *ventes* de distribution sur ce marché. Le but de cet exercice est de quantifier l'importance de la distribution sur le marché du livre québécois.

La figure 4 illustre ce recul de la distribution québécoise sur son marché, avec une rupture marquée en 2004, mais elle montre aussi l'importance du poids économique et du rôle stratégique de ces acteurs dans toute la chaîne du livre au Québec. Ces six années ne représentent pas une très longue période, mais suffisamment étendue pour permettre d'affirmer que ce repli des distributeurs, malgré une légère remontée en 2006, n'est probablement pas un accident de parcours. Il semblerait que le rôle traditionnel de la distribution dans la chaîne du livre entre dans une phase de transformation.

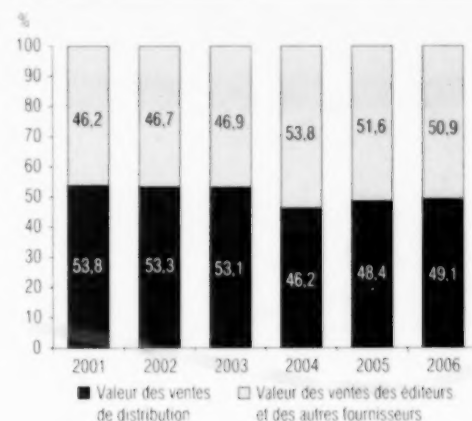
Malgré une hausse exceptionnelle jusqu'à 69,4 M\$ en 2002, l'approvisionnement direct du réseau de détail par les éditeurs (voir figure 5) est resté à peu près stable – variation de 6,4 % en six ans – au cours de la période de référence, passant de 61,3 M\$ en 2001 à 65,2 M\$ en 2006 (tableau 3). C'est donc uniquement la croissance de l'activité des éditeurs sur le marché de la vente finale qui peut « expliquer » le recul relatif des distributeurs dans celui-ci.

**Figure 3**  
Répartition moyenne des ventes de livres selon la catégorie de points de vente, Québec, 2001-2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec

**Figure 4**  
Part des ventes de distribution sur l'ensemble du marché, Québec, 2001-2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Même si la part de la distribution sur le marché de la vente a diminué entre 2001 et 2006, passant de 63,2 % à 59,2 % (figure 3), la valeur de ces ventes a tout de même augmenté de 14,4 % au cours de la même période. Les ventes du réseau de détail ont quant à elles augmenté de 22,0 %. Rappelons que, pendant ce temps, les ventes finales de distribution ont augmenté de 4,9 %.

Cette croissance des ventes de distribution sur le marché de la vente, plus lente que celle de l'ensemble du marché, combinée à la faible hausse des ventes sur le marché de la vente finale, se répercute évidemment sur la part de la distribution québécoise sur le marché global de la vente de livres au Québec. En effet, tandis qu'en 2001 la valeur des ventes des distributeurs (303,0 M\$) représente 53,8 % du total des ventes finales de livres (616,2 M\$), cette part diminue à 49,1 % des 786,3 M\$ de livres neufs vendus en 2006 (tableau 2).

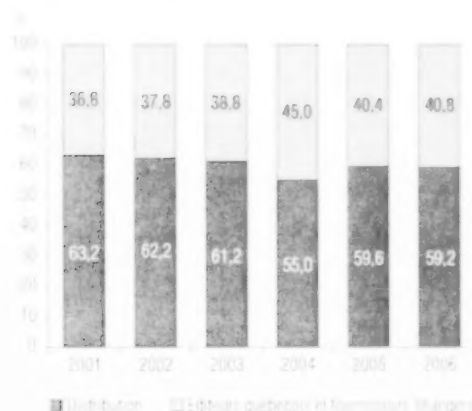
Il faut faire attention cependant. Lorsque nous parlons de la part de la distribution sur le marché global de la vente de livres neufs, nous désignons la part de l'ensemble des livres vendus qui ont transité par une maison de distribution québécoise. C'est pourquoi nous avons calculé la valeur des ventes de distribution sur le marché de la vente au lieu des ventes de distribution sur ce marché. Le but de cet exercice est de quantifier l'importance de la distribution sur le marché du livre québécois.

La figure 4 illustre ce recul de la distribution québécoise sur son marché, avec une rupture marquée en 2004, mais elle montre aussi l'importance du poids économique et du rôle stratégique de ces acteurs dans toute la chaîne du livre au Québec. Ces six années ne représentent pas une très longue période, mais suffisamment étendue pour permettre d'affirmer que ce repli des distributeurs, malgré une légère remontée en 2006, n'est probablement pas un accident de parcours. Il semblerait que le rôle traditionnel de la distribution dans la chaîne du livre entre dans une phase de transformation.

Malgré une hausse exceptionnelle jusqu'à 69,4 M\$ en 2002, l'approvisionnement direct du réseau de détail par les éditeurs (voir figure 5) est resté à peu près stable (variation de 6,4 % en six ans) au cours de la période de référence, passant de 61,3 M\$ en 2001 à 65,2 M\$ en 2006 (tableau 3). C'est donc uniquement la croissance de l'activité des éditeurs sur le marché de la vente finale qui peut « expliquer » le recul relatif des distributeurs dans celui-ci.

Figure 3

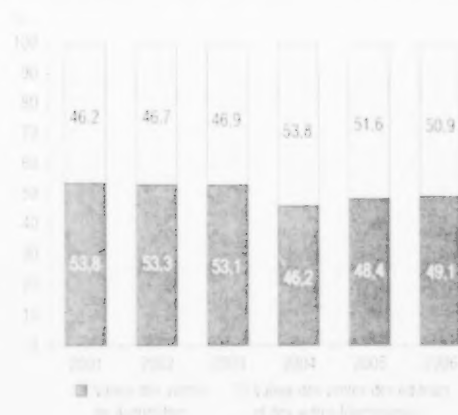
Repartition moyenne des ventes de livres selon la catégorie de points de vente, Québec, 2001-2006



Source : Institut de la statistique du Québec, « Éditions et livres vendus », 2007, tableau 10, tableau de données.

Figure 4

Part des ventes de distribution sur l'ensemble du marché, Québec, 2001-2006



Source : Institut de la statistique du Québec, « Éditions et livres vendus », 2007, tableau 10, tableau de données.

Tableau 3

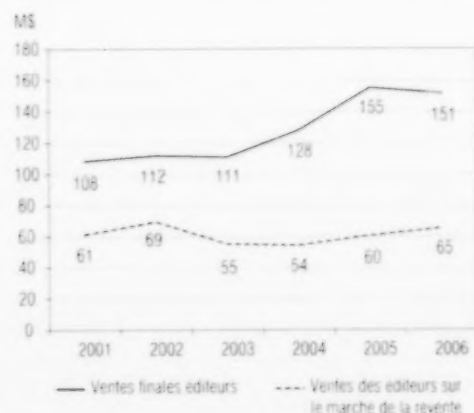
Ventes de livres par les éditeurs du Québec<sup>1</sup> selon le marché, Québec, 2001-2006

	2001		2002		2003		2004		2005		2006		2006/ 2001
	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	k\$	%	
Ventes finales	108 209	17,6	111 662	17,3	110 819	16,8	127 728	19,2	154 885	21,2	151 418	19,8	39,9
Reventes	61 307	9,9	69 392	10,7	55 200	8,4	54 325	8,2	60 417	8,3	65 216	8,5	6,4
<b>Total</b>	<b>616 229</b>	<b>100,0</b>	<b>647 170</b>	<b>100,0</b>	<b>660 282</b>	<b>100,0</b>	<b>665 039</b>	<b>100,0</b>	<b>730 954</b>	<b>100,0</b>	<b>766 327</b>	<b>100,0</b>	<b>24,4</b>

<sup>1</sup> Ventes sans l'intermédiaire d'une maison de distribution.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 5

Ventes des éditeurs<sup>1</sup> selon le marché, Québec, 2001-2006<sup>1</sup> Sans l'intermédiaire d'une maison de distribution.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Il s'ensuit que, sur le marché de la revente, la diminution de la part de marché de la distribution s'expliquerait plutôt par l'approvisionnement croissant des librairies et des coopératives scolaires auprès de fournisseurs étrangers<sup>2</sup>. En principe, les « fournisseurs étrangers » sont des éditeurs ou des distributeurs canadiens installés ailleurs qu'au Québec.

## La situation financière des distributeurs de livres au Québec

Dans cette deuxième partie, nous comparons les résultats financiers des distributeurs de livres, c'est-à-dire les établissements dont la distribution de livres est la principale activité économique, durant les années 2002-2003, 2004-2005 et 2005-2006.

La figure 6 illustre la place occupée par les distributeurs dont la principale activité consiste à distribuer des livres. Les ventes de livres de ces distributeurs représentent 84,7 % des ventes de livres de tous les établissements qui distribuent des livres. Il s'agit d'une hausse appréciable par rapport à l'année précédente, quand cette part était de 78,2 %. Les établissements dont l'activité principale n'est pas la distribution de livres sont des éditeurs, ou encore des distributeurs dont la plus grande part des recettes provient de la distribution d'autres produits.

Le tableau 4 présente l'état des revenus et des dépenses des 21 établissements dont la distribution de livres a été l'activité principale durant les années 2002-2003, 2004-2005 et 2005-2006. Les revenus de ces entreprises totalisent 238,7 M\$ en 2005-2006, la presque totalité provient des recettes d'exploitation (99,6 %), les autres sources de revenus étant marginales. Les recettes d'exploitation sont tirées en grande majorité (92,5 % du total) de la vente de

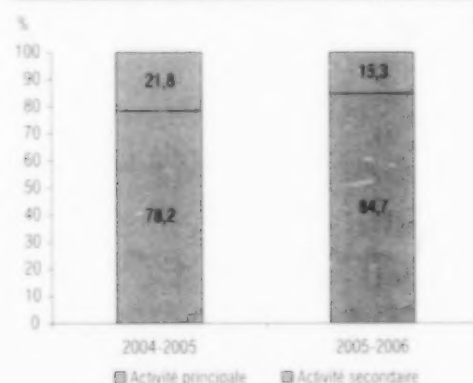
<sup>2</sup> Étant donné que, dans l'EMVL, les ventes sur le marché de la grande diffusion sont estimées à partir des ventes des distributeurs à ces points de vente, l'approvisionnement de ceux-ci par les fournisseurs étrangers ne peut être mesuré directement par l'enquête.

livres au Québec, tandis que la vente de livres hors Québec compte pour 5,9 %, soit 14,1 M\$. On peut en conclure que ces établissements sont hautement spécialisés dans la vente de livres au Québec. Dans la plupart des cas, la distribution des livres d'éditeurs québécois à l'étranger est assurée soit par l'éditeur lui-même, soit selon les ententes conclues entre l'éditeur et des distributeurs étrangers.

Les revenus des distributeurs ont fortement augmenté en 2005-2006, passant de 214,2 M\$ en 2004-2005 à 238,7 M\$ en 2005-2006, soit une hausse de 11,5 %. Cette augmentation provient surtout des ventes au Québec, celles-ci augmentant de 15,1 % au cours de la même période, tandis que les ventes hors Québec ont diminué de 12,5 %, passant de 16,1 M\$ à 14,1 M\$.

Figure 6

Répartition des ventes de livres des distributeurs selon le caractère principal ou secondaire de l'activité, Québec, 2004-2005 et 2005-2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 4

État des revenus et dépenses des distributeurs de livres<sup>1</sup>, Québec, 2002-2003, 2004-2005 et 2005-2006

	2002-2003		2004-2005		2005-2006	
	k\$	%	k\$	%	k\$	%
<b>Revenus totaux</b>	<b>216 134</b>	<b>100,0</b>	<b>214 193</b>	<b>100,0</b>	<b>238 744</b>	<b>100,0</b>
Recettes d'exploitation	213 891	99,0	212 150	99,0	237 782	99,6
Recettes provenant de la vente de livres au Québec	188 089	87,9	191 973	90,5	220 908	92,5
Recettes provenant de la vente livres hors Québec	14 330	6,7	16 111	7,6	14 100	5,9
Recettes provenant d'autres ventes (périodiques, cédéroms, jeux, etc.)	11 471	5,4	4 066	1,9	2 774	1,2
Revenus de subventions et crédits d'impôt	288	0,1	362	0,2	253	0,1
Autres revenus (intérêts, placements et autres revenus)	1 955	0,9	1 681	0,8	708	0,3
<b>Dépenses totales</b>	<b>212 860</b>	<b>100,0</b>	<b>211 273</b>	<b>100,0</b>	<b>225 824</b>	<b>100,0</b>
Coût total des ventes (achats aux éditeurs)	162 927	76,5	160 967	76,2	173 265	76,7
Frais d'exploitation <sup>2</sup>	49 933	23,5	50 306	23,8	52 558	23,3
Salaires, traitements et avantages sociaux			24 929	49,6	28 095	53,5
Entreposage, exécution des commandes et expédition			7 187	14,3	8 390	16,0
Autres dépenses			18 190	36,2	16 073	30,6
Marge bénéficiaire brute	53 207	24,6	53 226	24,8	65 478	29,0
Marge bénéficiaire nette	3 274	1,5	2 920	1,4	12 920	5,7
n						
<b>Nombre d'entreprises</b>	<b>23</b>		<b>24</b>		<b>21</b>	
Entreprises affichant un profit	20		16		14	
Entreprises affichant une perte	3		8		7	
Nombre d'employés à temps complet	575		622		621	
Nombre d'employés à temps partiel	69		107		115	

<sup>1</sup> Comprend les établissements dont la distribution de livres est l'activité principale (SCACQ 15302 02 et 15302 03).

<sup>2</sup> La structure des questions relatives aux dépenses dans le formulaire de l'enquête de 2002-2003 ne permet pas les comparaisons avec les autres années.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec du Québec, 2002-2003, 2004-2005 et 2005-2006.



Au regard des dépenses, le coût total des ventes (ou achats aux éditeurs) prédomine avec 173,0 M\$ ou 76,7 % du total, proportion semblable à celles des années 2002-2003 et 2004-2005, soit respectivement 76,5 % et 76,2 %. Cela s'explique bien sûr par le fait que nous ne traitons ici que des entreprises spécialisées dans la distribution de livres. Quant aux frais d'exploitation, qui totalisent 52,6 M\$, ils sont composés notamment des salaires, traitements et avantages sociaux (53,5 %) et des frais relatifs à l'entreposage, à l'exécution des commandes et à l'expédition (16,0 %).

Au total, les dépenses des distributeurs de livres ont atteint 225,8 M\$ en 2005-2006, soit une hausse de 6,9 % par rapport à 2004-2005.

On assiste à un certain changement dans la structure des dépenses des distributeurs entre 2004-2005 et 2005-2006. Si le rapport entre le coût des ventes et les frais d'exploitation est resté le même, l'évolution de la répartition des frais d'exploitation montre une hausse des dépenses de main-d'œuvre (salaires, traitements et avantages sociaux) de 3,9 points de pourcentage, c'est-à-dire une augmentation de 1,7 point des dépenses d'entreposage et d'exécution des commandes, mais une diminution importante des autres dépenses de 5,6 points. Il semble que les distributeurs aient fait un effort particulier de rationalisation du côté des dépenses compressibles. Le coût des ventes (les achats aux éditeurs) et les dépenses de main-d'œuvre sont plus difficiles à freiner sans nuire au développement de l'entreprise.

L'écart positif de 4,6 points de pourcentage entre la hausse des revenus et celle des dépenses se traduit par une augmentation substantielle des marges bénéficiaires. Comme le montre le tableau 4, pour l'année 2005-2006, la marge bénéficiaire brute (revenus totaux moins les ventes) est de 29,0 %, tandis qu'elle était de 24,8 % en 2004-2005. Quant à la marge bénéficiaire nette, elle passe de 1,4 % en 2004-2005 à 5,7 % en 2005-2006, soit 10,0 M\$ de plus.

Le nombre de distributeurs de livres est passé de 24 à 21 en 2005-2006. Cette baisse s'explique par la fermeture de deux petits établissements et par le transfert des activités de Québec-Livres à Messageries ADP à la suite de l'achat de Sogides par Quebecor en 2005. Parmi ces 21 distributeurs, le tiers a déclaré une perte pour l'année 2005-2006, soit une proportion inchangée par rapport

à l'année précédente. L'augmentation importante des revenus n'a pas été répartie également, loin de là, les plus gros joueurs en accaparant la presque totalité.

En effet, l'augmentation des revenus des trois plus importants distributeurs de livres en 2005-2006 totalise 50,4 M\$, soit un peu plus du double de la hausse totale, qui est de 24,6 M\$. Cela dénote assurément une concentration accrue de ce secteur de l'industrie du livre. D'abord, les distributeurs détiennent une part plus grande de la distribution de livres au Québec, en excluant bien sûr les ventes des éditeurs sur le marché de la revente. Ensuite, parmi les distributeurs, les plus importants accaparent une plus grande part des revenus provenant de la vente de livres. Comme l'indique le tableau 5, en 2005-2006, les trois plus importants établissements déclaraient 79,7 % des ventes de livres faites par les distributeurs, tandis que cette proportion était de 66,4 % en 2004-2005 et de 66,9 % en 2002-2003.

Tableau 5

Part des principaux distributeurs dans les ventes de livres faites par les distributeurs<sup>1</sup>, Québec, 2002-2003, 2004-2005 et 2005-2006

	2002- 2003	2004- 2005	2005- 2006
	%		
3 principaux distributeurs	66,9	66,4	79,7
5 principaux distributeurs	86,2	84,1	90,2
10 principaux distributeurs	96,3	94,5	97,1

1. Comprend les établissements dont la distribution de livres est l'activité principale (SCACCO 15302 02 et 15302 03).

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Ajoutons qu'en 2005-2006, les distributeurs de livres employaient 621 personnes à temps complet et 115 personnes à temps partiel, situation à peu près inchangée par rapport à l'année précédente.

## Les exemplaires vendus

Comme l'indique le tableau 6, ce sont plus de 20,5 millions d'exemplaires qui ont été vendus par les distributeurs québécois en 2005-2006<sup>3</sup>. Il s'agit d'une hausse de 19,1 % par rapport à 2004-2005. Parmi ceux-ci, 9,6 millions étaient d'origine québécoise (soit 46,8 % du total), 0,15 million d'origine canadienne sans être québécoise (0,8 %) et 10,8 millions d'origine étrangère (52,4 %). La part québécoise du nombre d'exemplaires vendus par les distributeurs a progressé de 8,1 points de pourcentage au cours de cette période. Cela reflète l'augmentation de la part de marché des éditeurs québécois que nous avons déjà constatée pour l'ensemble des ventes de livres au Québec entre 2004 et 2006<sup>4</sup>.

Ce sont les exemplaires québécois et canadiens qui ont connu les plus fortes variations, affichant des hausses respectives de 43,9 % et de 37,2 %. Le nombre d'exemplaires de livres d'éditeurs étrangers a, quant à lui, connu une hausse beaucoup plus modeste de 3,0 %.

On remarquera, par ailleurs, que les livres de littérature générale représentent presque la totalité des exemplaires vendus, soit 20,3 millions ou 98,9 % du total. Quant aux manuels scolaires et aux livres didactiques, ils représentent respectivement 0,7 % et 0,4 % des exemplaires vendus par les distributeurs du Québec. La suprématie de la littérature générale est accentuée ici par le fait que la plupart des livres scolaires sont vendus directement par l'éditeur ou par un établissement dont la distribution de livres n'est pas la principale activité.

Tableau 6

Nombre d'exemplaires vendus par les distributeurs selon l'origine et la catégorie de livres<sup>1</sup>, Québec, 2004-2005 et 2005-2006

	2004-2005		2005-2006		Variation
	n	%	n	%	%
<b>Catégorie de livres</b>					
Total des exemplaires vendus au Québec	17 231 519	100,0	20 520 081	100,0	19,1
Manuels scolaires	170 419	1,0	150 248	0,7	-11,8
Livres didactiques	110 245	0,6	84 852	0,4	-23,0
Livres de littérature générale	16 950 855	98,4	20 284 981	98,9	19,7
<b>Origine</b>					
Total des exemplaires vendus au Québec	17 231 519	100,0	20 520 081	100,0	19,1
Exemplaires québécois	6 671 844	38,7	9 602 849	46,8	43,9
Exemplaires canadiens	114 901	0,7	157 672	0,8	37,2
Exemplaires étrangers	10 444 774	60,6	10 759 560	52,4	3,0

1. Comprend les établissements dont la distribution de livres est l'activité principale (SCACCO 15302 02 et 15302 03).

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

3. Cela ne représente pas le nombre total de livres vendus au Québec, en effet, il y a également des ventes directes aux consommateurs de la part des éditeurs et une part des ventes des détaillants provient de distributeurs diffuseurs installés à l'extérieur du Québec, sans compter ceux qui sont établis au Québec mais dont la distribution n'est pas l'activité principale.

4. Benoît A. Jetté (2007) « La part de marché de l'édition québécoise rebondit en 2006 », *Statistiques en bref*, n° 33, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, décembre.

## Notes méthodologiques

La collecte des données de l'enquête auprès des distributeurs de livres, par questionnaire postal, s'est déroulée du 19 février au 20 avril 2007. L'univers de l'enquête est composé des 34 établissements de distribution de livres faisant partie de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* en 2006.

Les totaux sont des estimations produites à partir des déclarations des répondants et des données imputées à la non-réponse et à la non-réponse partielle. La méthode d'imputation est basée sur les déclarations faites à l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* de 2006 et tient compte des catégories de livres – manuels scolaires, livres didactiques ou livres de littérature générale – et des marchés – revente et vente finale. Dans certains cas de non-réponse à propos des titres et des exemplaires, on a utilisé de l'information tirée de l'enquête de 2004-2005 et d'autres sources.

De plus, notons qu'on ne peut faire de comparaisons directes entre les données de l'*Enquête auprès des distributeurs et diffuseurs exclusifs de livres* et celles de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs*, en raison des différences entre les méthodes d'estimation de chaque enquête.

Le questionnaire était composé de 57 questions subdivisées en deux parties distinctes. La première partie concernait les revenus et les dépenses des répondants, tandis que la seconde concernait les activités de distribution selon certaines caractéristiques telles que la catégorie du livre et la provenance de ce dernier.

## Numéros déjà parus

01	Écrire ne fait pas vivre	Avril 2003
02	Qui sont les écrivains et les écrivaines du Québec ?	Novembre 2003
03	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2001-2002	Février 2004
04	Les professions de la culture et des communications au Québec	Février 2004
05	Les travailleurs du design au Québec	Février 2004
06	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2003	Mai 2004
07	Les organismes de représentation et de promotion du secteur de la culture et des communications	Septembre 2004
08	La fréquentation des spectacles en arts de la scène à l'automne 2003 et à l'hiver 2004	Janvier 2005
09	2004 : Une autre excellente année pour le cinéma québécois	Février 2005
10	Régard sur les imprimés, la télévision, le cinéma et le théâtre	Février 2005
11	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2002-2003	Mars 2005
12	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2004	Mai 2005
13	La fréquentation des arts de la scène en 2004	Juin 2005
14	Les ventes de livres neufs au Québec, 2001-2004	Juin 2005
15	Augmentation des acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2003-2004	Décembre 2005
16	Profil des établissements spécialisés en production multimédia en 2003-2004 au Québec	Février 2006
17	Ventes d'enregistrements sonores au Québec de 2002 à 2004	Février 2006
18	De nouveaux sommets pour le cinéma québécois	Février 2006
19	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2005	Mai 2006
20	Les ventes des marchands d'œuvres d'art en 2001-2002	Juin 2006
21	Hausse importante des ventes de livres en 2005 et fléchissement des parts de marché du livre québécois en 2004	Juin 2006
22	La fréquentation des arts de la scène en 2005	Juillet 2006
23	Ventes d'enregistrements sonores au Québec en 2005	Septembre 2006
24	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, des entreprises et des institutions en 2004-2005	Novembre 2006
25	Portrait des distributeurs et diffuseurs exclusifs de livres au Québec	Décembre 2006
26	Les dépenses culturelles des municipalités	Février 2007
27	Essoufflement de l'assistance aux films québécois en 2006	Février 2007
28	Les dépenses culturelles des municipalités en 2005	Mai 2007
29	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2006	Juin 2007
30	Ventes de livres en 2006 : retour à la normale	Juin 2007
31	La fréquentation des arts de la scène au Québec de 2004 à 2006	Août 2007
32	Ventes d'enregistrement sonores au Québec de 2002 à 2006	Septembre 2007
33	La part de marché de l'édition québécoise rebondit en 2006	Décembre 2007
34	L'assistance aux films québécois diminue en 2007	Février 2008
35	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, des entreprises et des institutions en 2005-2006	Février 2008
36	« Publics » et « touristes » dans le réseau des institutions muséales du Québec	Mars
37	La fréquentation des institutions muséales au Québec en 2007	Mai 2008

La version PDF de ce document est consultable  
à l'adresse suivante : [www.stat.gouv.qc.ca/observatoire](http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire).

Ce bulletin est conçu par l'Observatoire de  
la culture et des communications du Québec.

Pour tout renseignement veuillez communiquer  
avec Benoît Allaire  
418 691-2414, poste 3170 ou  
[benoit.alaire@stat.gouv.qc.ca](mailto:benoit.alaire@stat.gouv.qc.ca)

Observatoire de la culture et des communications

Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 6<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2414  
Télécopieur : 418 643-4129

ISSN : 1708-9182 (version imprimée)

ISSN : 1715-6440 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique  
du Québec, 2003

Institut  
de la statistique

Québec





